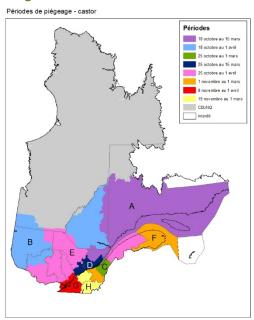


Bilan de l'exploitation du castor du Canada

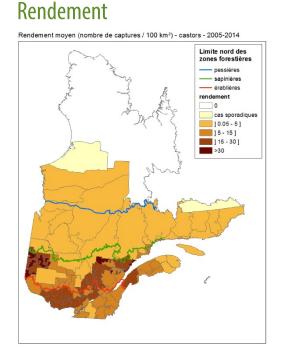
(2014-2015)



Réglementation



.

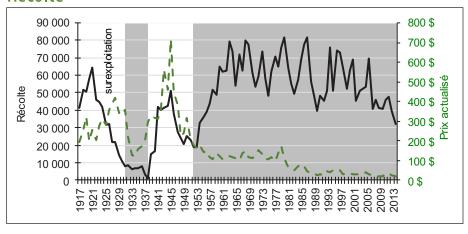


Le castor est une figure emblématique au Canada et a influencé l'histoire et l'exploration du pays. À l'époque de la traite des fourrures, le castor était même considéré comme l'animal ayant la fourrure la plus précieuse. On peut le trouver partout au Québec, mais c'est dans la zone forestière de la sapinière et dans les régions de l'Outaouais, de l'Abitibi et de Laurentides-Lanaudière que les rendements sont les plus élevés. Dans presque tous les secteurs de piégeage, les rendements ont diminué dans les dernières années, aussi bien en territoire libre que structuré, en raison de la faiblesse des prix.

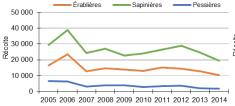
Évolution du rendement (nombre de castors/100 km²) au cours des 4 dernières années.

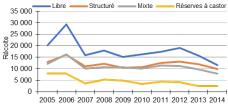
		TERRITOIRE LIBRE					TERRITOIRE STRUCTURÉ				
secteurs	ńΙ	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011 -2014	rendement	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF	Rendement moyen 2001-2010	Rendement moyen 2011 -2014	Évolution du rendement de 2011 à 2014	Différence significative avec période 2001-2010	Nombre d'UGAF
Α	١.	16,47 ± 3,85	14,89	-28,9 %		2	3,54 ± 0,45	3,89	-17,9 %	1	5
В	3	29,74 ± 7,67	22,88	-31,5 %	▼	6	22,46 ± 3,51	21,96	-17,1 %		10
C	2	11,72 ± 2,63	9,81	-19,3 %	 ▼	1	Pas de territoire structuré				
D)	14,52 ± 4,29	10,69	-22,3 %	•	2	17,09 ± 3,39	17,44	-18,6 %		1
E		21,41 ± 5,62	16,46	-40,5 %	•	7	18,52 ± 3,32	17,11	-27,6 %		9
F		6,16 ± 1,99	6,11	-24,7 %		1	Pas de territoire structuré				
G	3	7,36 ± 1,59	6,09	0,1 %	•	6	Pas de territoire structuré				
Н	1	9,67 ± 2,62	6,92	-40,2 %	•	3	6,43 ± 4,36	1,49	-75,0 %	•	1

Récolte



Le castor est une des rares espèces d'animaux à fourrure à avoir connu un épisode de surexploitation (dans les années 1920). Le piégeage du castor a même été interdit dans certains endroits (années 1930). C'est à la suite de cette période que les réserves à castors ont d'ailleurs été créées (de 1932 à 1954). Depuis les années 1950, les prix n'ont fait que chuter pour atteindre leur plus bas niveau au cours des dernières années. À l'inverse, la récolte a très fortement augmenté durant ces mêmes années, probablement en partie en raison des modifications de l'habitat découlant de l'exploitation forestière qui a entraîné une augmentation de la qualité de l'habitat et du niveau des populations.



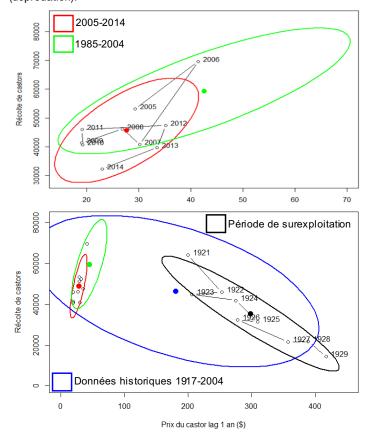






Depuis le dernier sommet en 2006, on observe une baisse de la récolte dans toutes les zones forestières et tous les types de territoire.

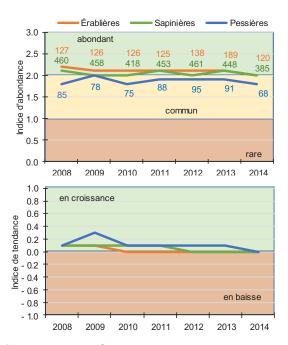
La baisse importante de la récolte dans les dernières années peut s'expliquer par la chute des prix des fourrures (26 \$ en moyenne depuis 10 ans). Cependant, cette baisse de la récolte est possiblement en partie compensée par une augmentation des prises effectuées dans un cadre de contrôle (déprédation).



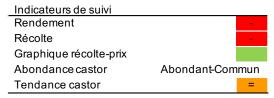
Il existe une corrélation entre la récolte de castors et le prix de vente des fourrures de l'année précédente ($R^2=82\,\%$) pour les 25 dernières années. Au cours des années 1920, malgré les prix élevés de la fourrure sur les marchés, la récolte n'a fait que baisser, ce qui illustre un signe de surexploitation à cette époque. À la suite de nombreuses mesures de conservation (y compris des réintroductions), les populations de castors se sont rétablies et sont maintenant abondantes. Les graphiques montrent qu'au cours des 10 dernières années (2005-2014) le prix de la fourrure a diminué, provoquant une baisse dans la récolte ou dans le nombre de peaux apprêtées et vendues.

Carnets du piégeur

Selon les renseignements inscrits dans les carnets, les piégeurs estiment que les castors affichent des abondances similaires dans toutes les zones forestières, quoiqu'un peu inférieures dans la pessière. La tendance est quant à elle stable partout.



Synthèse et conclusion



La baisse du rendement et de la récolte semble essentiellement le reflet des chutes de prix sur le marché de la fourrure pour cette espèce. En effet, les populations de castor restent abondantes. À la lecture de ce profil, il serait facile de conclure que le castor est sous-exploité au Québec. Cependant, de nombreux castors sont aussi récoltés dans un contexte de contrôle d'animaux causant des dommages aux infrastructures humaines. Cette récolte additionnelle n'est pas comptabilisée et son ampleur est mal connue. D'ailleurs, une augmentation des conflits est pressentie avec cette faible récolte. Compte tenu des coûts importants associés à la gestion des castors, il serait avantageux d'optimiser davantage la mise en valeur du castor comme mesure préventive. Étant donné la chute des prix de la fourrure, il faudrait éviter que la gestion des castors en dehors des périodes réglementaires de piégeage devienne plus avantageuse financièrement : ceci irait à l'encontre des objectifs de mise en valeur du Ministère. Les castors capturés dans le cadre des permis SEG (en prévention) ne sont pas non plus compilés. Pour assurer une bonne gestion de cette espèce, il serait essentiel de mieux connaître la récolte issue du contrôle. De plus, étant donné qu'il n'est pas obligatoire d'inscrire toutes les peaux vendues dans les réserves à castor, l'information provenant de ces territoires est possiblement sous-évaluée.

Il existe une corrélation positive entre la récolte de castors et la récolte de loutres ($R^2 = 77$ %) due au fait que ces 2 espèces peuvent être capturées dans les mêmes pièges (voir bilan de l'exploitation de la loutre de rivière). Leur gestion doit donc être conjointe.

